

AVANT-PROPOS

Le présent numéro spécial des *Cahiers du Monde russe* regroupe les contributions des participants aux journées d'étude « Histoire des sciences et relations internationales. Les relations entre la Russie et l'Europe occidentale, en particulier la France, du XVIII^e au XX^e siècle », qui se sont tenues au Centre franco-russe en sciences sociales et humaines de Moscou le 31 mai et le 1^{er} juin 2001.

L'idée qui avait présidé à l'organisation de cette rencontre était d'étudier, à partir d'une série de cas, l'histoire des relations franco-russes ou russo-européennes dans le domaine des sciences sociales et humaines sous l'angle des voies précises qu'elles empruntaient. L'idéal ultime était de croiser, mieux, de fondre histoire intellectuelle et histoire sociale, à travers l'étude des personnes, des réseaux, des institutions qui soutenaient ces relations.

Bien entendu, cet ouvrage ne vise pas à couvrir, même de loin, le champ de recherches concerné qui est très vaste, mais à proposer seulement quelques éclairages ou pistes de recherche, qui se partagent à peu près ainsi :

- l'étude des réseaux de relations scientifiques ;
- l'histoire d'institutions créées précisément comme des supports de ces relations ;
- l'étude de cas individuels et de personnages dont l'identité se situait au confluent de réseaux ou de pays différents ;
- le regard porté par des étrangers sur les institutions scientifiques russes ;
- la présentation de sources, de méthodologies ou de projets en cours ;
- les contextes politiques et diplomatiques de ces relations.

Malgré la diversité des thèmes, plusieurs idées-forces traversent ce livre, notamment : la nécessité d'études précises, et non pas seulement cantonnées aux idées, qui permettent de reconstituer les trames concrètes des relations ; la rupture indispensable avec les problématiques optimistes ou triomphalistes héritées de l'École méthodique française ou de l'Alliance franco-russe, ce qui conduit à considérer l'histoire des relations dans ses accidents, ses échecs, ses silences, et non pas dans une linéarité « progressiste » ; la nécessité de les étudier dans leurs contextes européens qui doivent à tout le moins constituer un horizon indispensable, sans quoi l'histoire de ces relations demeurerait extrêmement limitée, pratiquement circonscrite à quelques faits impossibles à interpréter.

L'organisation de ces journées fut assurée par le Centre franco-russe en sciences sociales et humaines, ainsi que par le Centre d'études du monde russe, soviétique et post-soviétique (EHESS/CNRS), avec le soutien de la Maison des sciences de l'homme.

À cet ensemble d'études, nous avons ajouté plusieurs articles, dont les thématiques sont assez proches des sujets évoqués, puisqu'il s'agit des émigrations russes en Europe, des relations franco-russes et de l'historiographie de la France en Russie.

Wladimir Berelowitch et Françoise Daucé